

un vainqueur auquel rien ne doit résister. Combien d'existences humaines et combien de millions de piastres coûtent aujourd'hui à la Russie son indifférence et sa négligence en matière d'hygiène !

Le triste spectacle que présente la Russie subissant les horreurs d'une des plus terribles épidémies de choléra, impose à tous les peuples civilisés le devoir :

*D'organiser d'une façon permanente l'instruction de masses populaires, de montrer à ces masses en temps ordinaire quels sont les meilleurs moyens pour arrêter et décimter les maladies infectieuses et épidémiques, de leur démontrer qu'entre autres l'isolement et la désinfection sont des mesures capitales, de les débarrasser des préjugés qui pèsent sur elles depuis des siècles, de les persuader que la peur, qui est une défaillance nerveuse, produit une dépression vitale et, partant, ménage un terrain favorable au choléra en particulier.*

A tout seigneur tout honneur, disons que c'est à l'Officiel à qui incombe le plus la tâche de diffuser les lumières de l'hygiène publique et privée dans les masses populaires. Car il est incontestable que l'hygiène ne reçoit de valeur et de portée pratique qu'au prorata de la connaissance qu'en a le peuple. Il en est de même du coefficient mortuaire d'un peuple qui donne toujours la mesure de ses connaissances en hygiène.

L'hygiène s'adresse à tous ; elle peut, au moins dans ses grandes généralités, être mise à la portée de tout le monde. Ainsi le comprend la belle et grande " Société française d'hygiène " de Paris, qui aujourd'hui compte plus de 4 000 membres répartis parmi les savants de toutes les nations civilisées ; *elle veut le triomphe de l'hygiène possibiliste sur l'hygiène autoritaire : la souveraineté de la science sanitaire établie par une simple dictature de persuasion.*

Le " Journal d'hygiène populaire " s'est fait l'apôtre de la vulgarisation scientifique qui assure la liberté individuelle et commande l'initiative privée. Son office est de parler à l'intelligence et de convaincre tout le monde, mais surtout les classes dirigeantes, de l'utilité et de la nécessité de l'étude et de la pratique de l'hygiène. Car l'ignorance des lois de la santé nous appauvrit, nous étiole, nous déguère chaque jour davantage ; par leur vulgarisation, on redresse, on modifie les tempéraments, on transforme des